

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460
SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

BEAU DEPART DES PELERINS DU "DEVOIR" POUR L'ACADIE

Pour ceux qui restent

Et pour compléter l'oeuvre du pèlerinage — Une suggestion intéressante et des exemples topiques — La parole est à nos amis.

Les textes de l'Evangéline et du Madawaska que nous avons déjà cités, l'article de l'Acadien qu'on trouvera tout à côté, la proclamation du maire d'Edmundston, M. Cormier, que nous reproduisons pareillement, suffiront à manifester l'esprit dans lequel seront accueillis là-bas les pèlerins d'Acadie. Partout, c'est l'appel à de plus intimes relations entre Acadiens et Canadiens français. Et partout pareillement s'exprime l'espoir que ce voyage permettra aux deux groupes de se mieux connaître, de s'intéresser plus activement au sort et à la vie de l'un et de l'autre.

Nul accent ne pouvait davantage plaire à ceux qui prirent l'initiative de ce pèlerinage, car ce resserrement de liens fraternels, cette intime et très cordiale collaboration entre Acadiens et Canadiens français, c'est ce qu'ils voulaient et recherchaient d'abord.

Nous sommes dès maintenant assurés que le pèlerinage comptera pour beaucoup dans cette oeuvre bienfaisante; nous savons que les pèlerins n'omettront rien de ce qui pourra servir au rapprochement des deux groupes; mais, de même que le pèlerinage devra avoir un lendemain, n'y a-t-il pas pour ceux qui restent, pour ceux qui ont vu partir avec quelque involontaire envie peut-être les privilégiés, d'utiles besognes à faire?

* * *

Assurément, et nous pourrions tout de suite en énumérer plusieurs; mais deux de nos lecteurs — d'âge, de tempérament, de formation et d'habitation même très divers — s'accordent à nous prier d'en signaler immédiatement une à notre public.

"Pour toutes sortes de raisons qu'il est inutile d'énumérer, nous écrivons un jeune avocat qui est en même temps un écrivain de talent, je ne puis faire le voyage d'Acadie. Je n'ai pas besoin d'insister sur le regret que j'en éprouve, vous me comprendrez, mais pour ne pas en être totalement absent, je me permettrai de vous offrir un abonnement d'un an au Devoir et à l'Action française que vous voudrez bien attribuer à qui il vous plaira en Acadie, de préférence à un instituteur ou à une institutrice. Si tous ceux qui ne vous accompagneront pas, et qui le peuvent, voudraient bien imiter ce simple petit geste, votre initiative trouverait par là un prolongement très efficace." Et un curé nous adresse en même temps sa souscription, avec le même objectif.

L'un et l'autre font ainsi écho — peut-être sans s'en douter — à un vœu qu'exprimait récemment, à quelque deux mille milles de distance, deux de nos confrères, l'un du Manitoba, l'autre de l'Acadie: la plus large diffusion, à travers l'Amérique française, des journaux qui défendent, dans leurs régions respectives, les traditions catholiques et françaises et qui pourraient ainsi servir de plus actifs agents de liaison entre les divers groupes.

Recevez d'abord les journaux acadiens, c'est entendu, disait à ses compatriotes M. Roy, de l'Evangéline, mais si vous le pouvez, recevez aussi l'un des journaux de la province de Québec qui le méritent. (M. Roy faisait une très nette distinction entre les journaux de notre province qui sont d'abord voués à la défense d'intérêts de parti ou qui exploitent la nouveauté à sensation, et ceux qui s'occupent d'abord de nos grands intérêts moraux et matériels). Et M. Frémont, de la Liberté de Winnipeg, développait ce thème qu'entre tous les moyens de faire se mieux connaître les divers groupes, et de faciliter leur habitude collaboration, il en est peu d'aussi efficaces que la diffusion dans la province de Québec des journaux des autres provinces et la propagande, dans les provinces en majorité anglaises, des journaux de la province de Québec. (M. Frémont, comme M. Roy, parlait naturellement des journaux pour lesquels les questions religieuses et nationales sont choses de premier rang et de première importance.)

* * *

Qu'on s'y arrête un moment et l'on ne tardera pas à apercevoir toute l'importance de cette dernière observation. Il ne se passe guère de grande réunion nationale sans que l'on y exprime l'espoir de voir se constituer un organisme qui permettrait aux divers groupes d'entretenir de plus intimes relations. Les tentatives faites jusqu'ici n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Souhaitons que les prochaines réussissent mieux, mais, même si ces dernières réalisaient le désir de leurs auteurs, ces initiatives auraient besoin, pour donner leur plein rendement, d'une atmosphère favorable, d'un service de propagande qui tiendrait les divers groupes au courant de leur vie quotidienne, de leurs luttes et de leurs efforts. Et quel agent pourrait mieux que le journal mener cette propagande et créer cette atmosphère? La large diffusion proposée par M. Frémont serait la condition même du succès d'un organisme central; elle peut en préparer la mise en train; elle peut, en attendant qu'il se fonde, le suppléer en quelque mesure. Par elle, nos divers groupes prendront une plus nette conscience de leurs situations respectives et de leurs intérêts communs. L'heure de l'action venue, l'effort sera relativement facile et le succès presque assuré.

Qu'on nous permette de prendre dans notre expérience propre quelques exemples topiques. Pourquoi notre voyage en Acadie, a-t-il tout de suite suscité un tel enthousiasme? Parce que depuis longtemps nos lecteurs sont familiarisés avec les choses d'Acadie. Pourquoi notre appel en faveur de l'école libre de Green Valley a-t-il pareillement obtenu un si rapide succès, alors que d'autres appels lancés (pour d'autres objets) par tel très gros journal restaient presque sans écho? Parce que, grâce à de nombreux articles antérieurs, le nom de Green Valley disait quelque chose à nos lecteurs, allait éveiller dans leurs esprits des fibres toutes prêtes à vibrer. Une plus large diffusion des journaux qui s'occupent de ces questions créera partout un état d'esprit analogue et facilitera, à l'occasion, les réalisations et les collaborations nécessaires. L'échange des journaux, d'une province à l'autre, élargira les horizons, renseignera sur des problèmes que seules les feuilles de telle ou telle région peuvent traiter avec une ampleur convenable et une suffisante constance.

* * *

Nous n'aurions peut-être pas de nous-mêmes fait la proposition, mais puisqu'on nous demande de la présenter au public, nous nous rendons volontiers à ce désir.

Puisque l'on croit que la diffusion du journal en Acadie est de nature à compléter et à prolonger l'oeuvre du pèlerinage, puisque l'on juge que c'est un bon moyen pour ceux qui restent de participer au travail de ceux qui sont partis, nous ferons tout ce qui dépend de nous pour faciliter la besogne des gens de bonne volonté qui veulent agir en ce sens.

Nous servirons aussitôt, cela va de soi, les abonnements qu'on nous transmettra pour telle ou telle personne déterminée;

mais lorsque — comme c'est le cas de nos deux premiers correspondants — nos amis ne sauront à qui adresser le journal, n'auront point de préférences particulières, nous nous chargerons de faire servir l'abonnement où il semblera devoir être le plus utile.

La parole est maintenant à nos amis.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Sur la plage...

Des enfants jouent. Leur imagination crée des remparts et des châteaux fragiles dans le sable du rivage; je vois des montagnes et des ravinés, des tombeaux où repose quelque trésor enfoui dans les grains innombrables de la blonde poussière. Plus loin, des acteurs minuscules drapés et revêtus de couleurs éclatantes jouent une comédie, où des géants font revivre une belle jeune fille morte depuis bien des jours; un pauvre hère avait un chien, don d'un génie; on ne voit plus son chien, on s'en informe. "J'étais somnambule", répond le mendiant, "j'ai dit des bêtises", au génie, il m'a enlevé mon chien.

Des embarcations illusoires, avec des voiles infiniment petites, toutes déployées au vent, dansent sur l'eau, retenues par un fil au bout duquel.

Parmi des arbrisseaux, il y a une ambulance; un médecin prend le pouls d'un malade dont la voix presque éteinte peut à peine expliquer son mal.

Tout ce petit monde qui joue ne croit pas jouer; les frères embarcations ont, à leurs yeux, toute la solennité des paquebots attendant leur départ dans un port de mer, le sable du rivage a la majesté du désert qui commence et le lac semble un océan aux vagues immenses.

Tout à coup, j'entends des pleurs; une toute petite fille debout sur le quai, regarde jusqu'au fond de l'eau avec ses yeux mouillés comme des perches sous la rosée. "Ma balle est là", dit-elle, "Ma balle est là", et son chagrin est aussi profond que celui des grandes personnes qui voient tomber dans un abîme sans fond leur plus belle illusion.

Un petit homme est là; tout de suite, avec un air de courage et d'autorité, il enlève ses chaussures et ses bas, relève sa culotte et marche dans l'eau, brave et décidé comme s'il allait secourir quelqu'un en péril; il rapporte la balle et les yeux mouillés se séchent, l'indifférence et le fin, tel un héros, avec ses chaussures et ses bas au bout de ses bras ballants, comme des rames sur l'eau.

Sur la plage, dans la lumière d'or du soleil, des enfants jouent, leur cœur ouvert à la vie, à l'espoir, à tout ce qu'ils ignorent.

MONIQUE.

Bloc-notes

A Rimouski

Aux dernières nouvelles, les candidats dans le comté de Rimouski ont fort à faire, dès qu'il s'agit de parler de conscription. On a tant reproché au candidat ministériel, M. Fiset, d'être un ancien conscriptionniste qu'il se défend avec vigueur et admet que "pas l'autorité voulue, pour commander même à un régiment de caniches". Voilà un général qui trouve le titre lourd à porter pendant la bataille présente. Pareillement, il se défend d'avoir été fait Sir au temps de la conscription. "J'ai été fait chevalier en juin et la conscription n'a été votée qu'en août la même année", dit le docteur Fiset. En fait, la conscription n'est devenue véritable loi qu'en août ou septembre 1917; mais sir Robert Borden l'avait annoncée aux Communes et au pays en mai, et il avait déposé son projet de loi devant les Communes, peu de jours après son retour d'Angleterre, toujours en mai 1917, plusieurs semaines avant que sir Eugène Fiset reçût son titre.

Embarras

Le Progrès du Golfe, qui suit intelligemment la campagne de Rimouski, dit dans son dernier numéro ce qui suit, entre autres choses, à propos des sujets débattus au cours des assemblées politiques présentes: "Ce ne sont plus les partisans du candidat libéral qui se portent à l'attaque et qui réussissent, pour brandir devant les foules, le spectre abhorré de la conscription; mais les conservateurs eux-mêmes qui s'en servent à leur tour pour provoquer les foules à des représailles contre leurs adversaires. En fait, on parle bien un peu de politique générale mais surtout et d'abord de conscription. Les conservateurs, instinctivement, traînent et agitent le spectre terrible à la tribune populaire et le montent incarné dans la peau du général Fiset qu'ils appellent, avec un raffinement de férocité, "le général de la conscription". Et cette attaque et d'autres du même genre amènent sir Eugène Fiset à se tenir constamment, sans trêve, sur la défensive, pour parer ou repousser les coups qu'on lui porte."

Une "belle grève"

On se rappelle peut-être la grève des typographes de l'Internationale, à Montréal et ailleurs, en 1921.

grève au cours de laquelle les internationaux de Montréal tentèrent d'accueillir le Devoir, sur des ordres reçus d'Indianapolis, à cesser de paraître, ou à accepter les dictées de certains chefs du travail américains représentés ici par des domestiques incapables de penser par eux-mêmes. Cette grève aboutit, quant à nous, à la libération du Devoir de l'Internationale et à la fondation du syndicat catholique et national des typographes montréalais. La même grève eut lieu à Toronto. Elle y a coûté plusieurs millions aux grévistes de toute l'Amérique et ceux-ci viennent de la déclarer terminée. Un des fonctionnaires supérieurs du syndicat international de l'imprimerie vient de révéler à quels abus elle a donné lieu et comment les syndicalistes de bonne foi s'y sont fait exploiter. Le trésor des grévistes a été pillé par des gens malhonnêtes, au point qu'un machiniste mis sur la liste des grévistes a reçu \$2,059 d'indemnité tandis qu'il travaillait comme inspecteur des eaux, qu'un autre, typographe américain sans travail, a perçu à Toronto \$1,306 de prétendue indemnité de grève, qu'un Anglais venu d'Angleterre à Toronto exprès pour bénéficier de la grève a réussi à toucher \$2,319 d'indemnité, un intermédiaire l'ayant fait porter sur la liste des typographes en grève, etc. On cite le cas d'un balayer de planchers, dans un atelier, qui a touché de la même façon \$1,800 des fonds perçus des typographes au travail, dans tout le pays, et qui, versant alors le quart ou le sixième de leur salaire au bénéfice des grévistes, s'imaginait aider réellement des camarades. Il serait intéressant, maintenant, de savoir quelle indemnité spéciale les meneurs de cette grève, dans tout le pays, ont eue pour ne rien faire et s'ils n'ont pas été "favorisés" comme les autres dont on a parlé à Toronto samedi.

Un bilan

Tous les lundis, surtout pendant l'été, les journaux donnent un bilan des accidents du samedi et du dimanche. Il est presque toujours très chargé. Ainsi, ce matin, on y compte sept ou huit personnes noyées, quatre ou cinq victimes d'accidents sérieux d'automobiles, — sans parler d'autres qui ont eu des contrecoup de toute sorte, dus à leur imprudence ou à celle d'autres voyageurs. L'individu qui se lève tout d'un coup debout dans une chaloupe remplie de gens qui ne savent pas nager, le chauffeur malhabile, ou gris, ou simplement affolé de vitesse et qui s' imagine être seul sur la route, quand il a plusieurs personnes dans sa voiture, ou rencontre à des tournants d'autres voitures, voilà deux des principales causes des accidents mortels survenus sur les rivières ou les chemins, pendant la saison d'été surtout. L'un et l'autre reçoivent d'habitude leur punition sur le coup; mais ils ont pour compagnons, à l'hôpital ou dans la mort, des gens qui se sont très souvent fiés à eux, ou en tout cas ne s'en sont pas assez méfiés pour renoncer à leur compagnie. Ainsi, d'une semaine à l'autre, la liste des morts violentes ou de graves accidents s'allonge, au point qu'il est maintenant très rare qu'un lundi ne comporte pas sa liste endeuillée.

G. P.

Un bulletin à remplir

On trouvera en deuxième page un bulletin d'abonnement à remplir.

Nous prions nos amis d'y inscrire leur nom — s'ils ne sont déjà abonnés — ou celui d'un de leurs amis. (Il n'est pas défendu, il est même recommandé d'inscrire plusieurs amis).

Entre toutes les propagandes, il n'en est pas de plus urgente que celle de l'abonnement; car elle est à la base de toutes les autres.

Plus le journal sera répandu, plus il fera de bien.

Qu'on profite donc — et le plus tôt possible — de cette occasion. Qu'on se hâte de remplir ou de faire remplir ce bulletin d'abonnement.

L'adresse des pèlerins d'Acadie

Pour rejoindre les convois du Devoir, pour communiquer avec les pèlerins d'Acadie, il suffit de télégraphier à l'adresse suivante, en la faisant précéder du nom du destinataire:

Le Devoir Spécial,

Acadie.

En route.

Les compagnies de télégraphe sont prévenues.

Par un bel après-midi ensoleillé près de trois cents voyageurs ont pris place hier à bord des deux trains qui les transportent vers les provinces maritimes — M. Bourassa est acclamé à la gare par les voyageurs et leurs amis.

M. l'abbé Michel Vignault, curé à Sainte-Julienne, a dit la messe à Notre-Dame-de-Lourdes hier matin pour une centaine de pèlerins — Messes spéciales à Ottawa et à Lavaltrie.

M. Emile Lauvrière souhaite bon voyage aux pèlerins dans un câblogramme — Le maire d'Edmundston demande à tous ses concitoyens de chômer aujourd'hui en l'honneur des pèlerins.

Lorsque vint la communion, tous les délégués et plusieurs voyageurs allèrent communier pendant que le chant de l'Ave Maria Stella planait, victorieux. Et devant cette foi vive et simple, ces beaux et grands gars qui s'agenouillaient humblement, le mystère de la survivance acadienne à travers des malheurs inouïs s'expliquait, lumineux de clarté. Un peuple qui se confie en Dieu ne peut pas périr et il lui prépare dans les revers dont il lui plaît de les affliger, les éléments d'une plus grande gloire et d'une plus grande prospérité.

Les soldats de Winslow et de Lawrence qui ricanaient devant les cantiques de leurs victimes ne croyaient pas qu'un jour viendrait où elles se dresseraient vengeresses dans l'histoire pour les marquer au front du fer rouge de toutes les ignominies.

Un programme de chant religieux a été exécuté durant la messe sous la direction de M. Arthur Blaquière, basse chantante. Le chœur a chanté l'Ave Maria Stella. M. J.-O. Audette a chanté le Dirige me de Aug. Moriconi. M. Blaquière a exécuté ensuite le Inveni David de O. Fougère. L'Ave Maria de S. Rousseau a été chanté par un trio. M. Eudore Piché était à l'orgue.

A Ottawa et à Lavaltrie

Une messe a aussi été célébrée à Lavaltrie pour les huit pèlerins de l'endroit par M. l'abbé Donat Martineau, professeur à l'Assomption, qui accompagne les pèlerins.

De même à Ottawa, le révérend Père Hébert a célébré une messe spéciale pour les pèlerins qui vont en Acadie.

M. Emile Lauvrière envoie ses meilleurs souhaits aux pèlerins d'Acadie

Nous avons reçu ce matin de M. Emile Lauvrière, de Bulgneville, France, l'auteur de la "Tragédie d'un Peuple", l'histoire du peuple acadien jusqu'à nos jours, dont le travail a été couronné du premier grand prix de l'Académie française, le message suivant: "Mes meilleurs souhaits au pèlerinage acadien". (Signé) LAUVRIERE

Le Madawaska d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, publie la proclamation suivante du maire Cormier à l'occasion du passage des deux trains du Devoir. On sait que les voyageurs du Devoir en Acadie sont arrivés à Edmundston de bonne heure ce matin et que la ville et les associations acadiennes leur ont fait une réception officielle. Ils en sont repartis vers 11 heures pour s'arrêter une heure plus tard à St-Léonard où ils ont eu également une réception.

Proclamation aux citoyens d'Edmundston

Tel qu'annoncé dans nos journaux, le Devoir, journal de défense nationale, vient d'organiser le premier pèlerinage des Canadiens français au pays d'Evangéline. Lundi matin, le 18 août, un groupe de deux cents personnes, laïques et ecclésiastiques et un certain nombre de dames et de demoiselles débarqueront, à Edmundston, pour repartir vers 11 heures de l'avant-midi.

Le but de ce voyage qui nous honore est d'effectuer un rapprochement encore plus intime entre les deux principaux tronçons français du Canada, de prendre contact avec nous, de mieux connaître nos besoins afin de nous aider plus efficacement, et de collaborer avec nous dans la défense de nos droits les plus sacrés.

L'Acadie entière est fière et heureuse à l'idée que nos aimables frères de la province de Québec viennent nous visiter, nous connaître et vivre, quelques jours, notre vie acadienne.

C'est le désir des pèlerins de rencontrer autant d'Acadiens que possible. Parlons par l'éloquence du nombre et montrons à nos sympathiques visiteurs que nous savons apprécier les motifs qui les amènent vers nous dans un élan de fraternelle affection.

Le conseil de ville d'Edmundston, aidé des autres corps publics, fera une réception officielle à nos frères de la province-sœur, à la salle de l'école où des orateurs éminents se feront entendre. M. Bour-

assa sera du nombre. Un devoir s'impose. L'affection que nous portons nos frères, les motifs de leur visite, la communauté de foi et de sang nous commandent un accueil sincère et vibrant, une bienvenue qui témoigne de notre reconnaissance la plus profonde.

J'invite donc toutes les bêtises publiques de fermer leurs portes, lundi avant-midi, le 18 août prochain.

J'invite les citoyens de la ville, des paroisses environnantes, du comté de Madawaska, en général, et nos frères de l'Etat du Maine, de venir aussi nombreux que possible. J'invite les propriétaires d'automobiles de mettre leurs machines à la disposition des visiteurs de 8.30 à 11 heures, pour les transporter de la station du Transcontinental à l'école publique et retour, en parcourant les rues principales de notre ville.

J'invite l'"Harmonie" d'Edmundston d'être en corps à la station susdite, et à l'école publique, lieu de la réception officielle.

J'invite les braves citoyens d'Edmundston de pavoiser leurs maisons pour la circonstance.

L'honorable J.-E. Michaud et votre humble serviteur souhaiteront la bienvenue à nos frères de la province de Québec.

Edmundston, N. B. Max-D. Cormier, le 12 août, 1924.

Bienvenue de l'Acadien de Moncton

L'Acadien, de Moncton, Nouveau-Brunswick, ou arriveront les pèlerins du Devoir, à 8 heures ce soir, pour en repartir à 11 heures après avoir assisté à une grande manifestation, écrit ce qui suit:

"Au moment où nous écrivons, environ deux cent cinquante Canadiens français de Québec et de l'Ontario, quelques-uns même des Etats-Unis, sont à la veille de leur départ pour un voyage de plusieurs jours en terre acadienne. Le Devoir, dont les directeurs ont conçu le projet de ce voyage et en ont organisé les plus minutieux détails, a rencontré jusqu'ici un succès extraordinaire qui lui a valu des félicitations nombreuses auxquelles nous ajoutons les nôtres. Le succès final de l'entreprise ne dépend maintenant que du voyage lui-même et de l'accueil qui donnera la population acadienne aux distingués Canadiens français qui seront leurs hôtes pendant près d'une semaine.

"Quant au voyage il sera, à n'en pas douter, ce auquel on peut s'attendre avec une organisation parfaite de la part du Devoir et aussi des autorités de Chemin de fer qui, de l'aveu même du Devoir, n'ont rien ménagé pour assurer aux voyageurs un confort et un service de premier ordre.

"De l'accueil que les visiteurs recevront dans les centres acadiens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, nous n'avons aucune hésitation à dire qu'il traduira en tout et partout les sentiments qui conviennent entre frères. De fait les Acadiens apprécient la valeur des raisons invoquées comme motif de ce voyage chez eux. Peut-être ne trouvera-t-on pas en Acadie les "leçons de courage et de persévérance" auxquelles faisait allusion M. Héroux dans un récent article du Devoir, mais on peut être assuré d'y trouver au moins le désir de travailler au rapprochement des deux groupes acadien et canadien-français.

"Pour en arriver à ce rapprochement, il faut se connaître davantage et ce sera là le résultat le plus efficace de ce pèlerinage de Canadiens français au pays d'Evangéline.

"Les visiteurs verront au cours de leur voyage des souvenirs historiques qu'ils sauront apprécier. Ils trouveront en contact avec une population dont les principales richesses sont ce qu'elle a conservé des traditions et des moeurs de ses ancêtres. Ils trouveront ici le même verbe français que l'on parle dans leur province et la même hospitalité française. Ils rencontreront ici, en un mot, des Acadiens chez lesquels ils sont et seront toujours les bienvenus.

"Et en traduisant les sentiments de bienvenue des Acadiens à l'endroit de leurs frères canadiens-français, notre humble journal y ajoute les siens avec le souhait que leur séjour en terre acadienne soit des plus heureux et qu'ils en rapportent les meilleurs souvenirs.

Voir dernières nouvelles du voyage en page 3.

VOIR EN PAGE 2

La liste officielle des délégations et des voyageurs en Acadie.

L'Évangéliste, Moncton, N.-B.
 Saint-Germain, Eudore, Montréal
 Saint-Germain, Mme E.
 Saint-Jacques, Henri, Ottawa
 Saint-Jean, T., Hull, Qué.
 Schmidt, H., St-Clet, Qué.
 Schmidt, Mme H., St-Clet, Qué.
 Secours, abbé, Ottawa
 Signori, Gustave, Montréal
 Signori, abbé Honoré, Montréal
 Simard, R.-S., Montréal
 Spénard, Georges, Les Trois-Rivières
 Taillefer, Mlle Marguerite, Montréal
 Thérien, H., Hull
 Thérien, Mme H., Hull
 Thérien, Esdras, Le Droit—Ottawa
 Thomassin, abbé Réal, St-Roch, Qué.
 Tremblay, abbé J.-I., Malakim, Qué.
 Trépanier, Adéodat, Montréal
 Vaillant, Mlle Josephine, Ottawa
 Valiquette, abbé Samuel, St-Thérèse
 Vézina, Élie, Woonsocket, R. I.
 Vézina, Mme E., Montréal
 Vidal, Dr J.-A., Montréal
 Vigneault, abbé Jos., St-Julienne, Qué.
 Villeneuve, abbé J.-Sévère, Chaudière, Sta., Qué.



Page du Foyer

La nouvelle vie

Nous n'habitons plus qu'une maison de bois, mais une maison de bois au bord de l'eau. Le jour, à travers une couronne d'une dizaine d'arbres, le soleil la baigne d'or, et la nuit, la lune d'argent qui se mire dans les floes l'inonde de rayons.

La cour est grande et toute verte. Une allée parée de grosses pierres va de la clôture à la porte jusqu'aux marches du porche. Au-dessus, il y a le banc rustique un peu raide et la balançoire grincante. Plus loin, un potager se chauffe au soleil gardé par quatre pruniers jeunes et sans fruits. Du poutiller voisin abrité de plantes grimpantes sortent des pialements. Puis, la cour descend, s'élargit, tombe à l'eau; c'est la rivière. Et là nous avons un petit bateau vert. Un petit bateau vert sans prétention, port massif, pas élégant pour un sou, mais quelle solidité, quel courage à toute épreuve, quelle hospitalité! Nous tiendrions dix à bord, si nous étions dix. Et il paraît que des tempêtes sans pareilles ne le feraient pas chavirer. Notre maladresse peut le manoeuv-

rer au gré de sa fantaisie. Il heurte avec une égale sérénité billots et pierres de fond. Il est lourd à tourner, il est trop large, trop carré, mais tant mieux: le ramer donne un appétit de loup et un sommeil de plomb.

Notre maison de bois est loin, mon Dieu, d'être un château, notre maison de bois n'est même à nous qu'en passant! C'est égal. Nous n'y pensons pas, et nos heures doucement s'éparpillent sous les arbres, au parfum des épinettes et des cèdres, dans la brise embaumée par le feu d'odeur. Elles meurent en repos sur le banc rustique, ou coulent comme l'eau sous le petit bateau qui nous emporte loin.

Des matins aux soirs la rivière miroite pour nous, et le soleil couchant, tous les jours, reflète sur son onde les couleurs que chaque fois il invente.

Cela fait que la petite maison de bois vit au centre d'un paysage qui se compose et se décompose en cent autres tableaux divers...

L'éclairage est varié à l'infini. Seul, le bon Dieu peut allumer de pareilles lumières.

Michelle Le NORMAND.

Les ménages heureux

Un Américain vient de nous apprendre comment ils se conservent et comment ils se défient. M. MacGee est Attorney en chef (sorte de président) de la Legal Aid Society de New-York. Cette société a pour but d'aider les pauvres gens à payer les frais d'un procès, quand ils doivent en passer par là. Le nombre de "cas" ainsi aidés par elle, se monte à 35,000 pour une seule année. M. MacGee s'est ainsi trouvé, de par ses fonctions, avoir à confier dans son cabinet d'avocat des centaines et des centaines de ménages en instance de divorce. En dépit de cette triste expérience, ses conclusions sur le mariage restent optimistes: "Il y a, dit-il, des milliers de ménages malheureux; mais il y en a des millions qui sont heureux... et dont on ne parle pas."

Voici comment il résume ses conseils aux époux. A son avis, les accidents qui défont les ménages pourraient être facilement évités avec un peu de discernement et de bonne volonté de part et d'autre.

CONSEILS A LA FEMME
10. Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé sottement.
20. Ne laissez pas la saleté s'installer dans la maison. Un intérieur attristé est un repos pour un mari qui entre fatigué.

30. Ne vous négligez pas. A femme maigre, mari absent.
40. Ne vous laissez pas trop complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motif.
50. Laissez le père corriger les enfants quand il le faut.
60. Ne passez pas trop de temps chez votre mère.
70. Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage. Pensez par vous-même et consultez carrément votre mari.
80. Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.
90. Ne soyez pas triste, souriez.
100. N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme. Les hommes aiment à être cajolés, mais ils se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

CONSEILS AU MARI
10. Ne lésinez pas. Une femme a le droit d'être pourvue largement. Elle sait supporter le malheur et vivra de rien s'il le faut; mais elle déteste la mesquinerie.
20. Ne vous mêlez pas du ménage. Elle sait mieux tenir une maison que vous.
30. Ne bougonnez pas. Un mari grognon rend sa femme malheureuse.
40. Ne blessez pas votre femme dans ses sentiments. Une femme est un paquet de nerfs et elle souffre pour bien moins que vous.
50. Ne négligez pas votre femme après quelques années de mariage. La froideur est fatale aux ménages.

60. Pas de récriminations, pas de paroles dures. Soyez gai et raisonnable.
70. N'habitez pas chez vos parents ni chez les parents de votre femme.
80. Ne partagez pas votre maison ou votre appartement avec une autre famille.
90. Soignez votre personne.
100. Soyez juste pour vos enfants. Si vous êtes trop dur votre femme les soutiendra contre vous.

CONSEILS JUDICIEUX. Pourtant le Moïse de New-York a oublié un point des plus importants dans son décalogue: la cuisine. Les maris américains ont renoncé depuis longtemps à demander l'impossible: ils avaient sans broncher des plats effroyables et la cuisine américaine sème au loin l'effroi parmi les voyageurs. Mais nos Françaises ne peuvent se passer d'être bonnes cuisinières. Rien ne consolide un ménage comme de goûter ensemble un plat qui a longuement mijoté sur le feu dans l'attente de ce plaisir innocent et réciproque.

Bien entendu, il y a aussi et par-dessus la force morale pulvé dans un amour réciproque étayé sur la foi et qui ramène à leur juste proportion toutes les petites misères de l'existence, pour souvent grossies et déformées jusqu'à provoquer les grandes catastrophes.

(Peuple de France).

Décorés de la légion d'honneur

Le gouvernement français vient d'accorder les décorations suivantes: le sénateur Beaubien, commandeur de la légion d'honneur, M. L. A. Taschereau, officier, ainsi que S. G. Mar Gauthier et le général F. S. Meighen, MM. Édouard Montpetit et Athanase David, chevaliers.

Retraite fermée pour hommes

Une retraite fermée pour hommes s'ouvrira à Boucherville jeudi soir, le 21 août. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Gossie, à l'Immaculée-Conception, rue Rachel.

Embellisseurs magiques pour les femmes

Partout, les femmes essaient toutes sortes d'embellisseurs, mais elles constatent que leurs efforts ne sont que passagers. Pour être belle, il faut d'abord être en santé. Sans elle, la démarche est indolente, les yeux sans éclat, des cercles noirs apparaissent sous les yeux, le teint devient jaunâtre, et presque invariablement, la cause secrète est quelque affection particulière aux femmes. Il y a un remède économique pour cet état dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui, depuis près de cinquante ans, soulage les femmes de leurs maladies féminines les plus graves. Que ne lui donnez-vous aussi une chance de vous redonner la santé et la beauté et les joies de l'existence? La froideur est fatale aux ménages.

LE RADIO

STATION MARCONI CFCF, MONTREAL. Emission de 440 mètres. Mardi, 18 août: 7 h. 30 à 8 h. — Historiettes pour enfants. 10 h. à 12 h. — Musique de danse par la Glenn Adney's Orchestra, des Vernal Gardens.

Mercredi, 20 août: 11 h. p.m. à 1 h. a.m. — Musique de danse par les Sidney H. Howe's Metropolitan Dance Players, de l'hôtel Corona. Vendredi, 22 août: 7 h. à 8 h. — Historiettes pour enfants. Rapports Babsons. 10 h. à 12 h. — Musique de danse par les Erdody's Melodists, sous la direction de M. Frank Funda, de l'hôtel Ritz-Carlton.

Croisières des Chevaliers de Colomb

AU SAGUENAY
Il se prépare une délicieuse excursion pour les Chevaliers de Colomb et leurs nombreux amis. Cette puissante association a nolisé le vapeur "Cape Eternity" pour une croisière au Saguenay dont le départ aura lieu de Montréal, le 29 août, à 7 h. 30 p.m. (heure avancée), de retour mardi, le 2 septembre, le lendemain de la fête du Travail. Un très intéressant programme a été préparé. De l'heure du départ du vapeur de Montréal jusqu'au retour, les excursionnistes n'auront pas le temps de s'ennuyer.

Un concert aura lieu à l'hôtel Tadoussac à l'arrivée du "Cape Eternity" à 8 h. p.m. samedi: messe spéciale à 9 h. a.m. le dimanche, dans l'historique église de Tadoussac. Départ du vapeur à 10 h. a.m. pour les caps Trinity et Eternité sur le Saguenay. De retour à la Malbaie à 8 h. 30 p.m. le dimanche. Les excursionnistes ont préparé pour ce soir-là un concert spécial qui aura lieu au manoir Richelieu.

Quittant la Malbaie à 12 h. 30 a.m., le lundi, le vapeur "Cape Eternity" arrivera à Québec à 8 heures dans la matinée. Les excursionnistes auront amplement le temps de visiter les endroits les plus intéressants de Québec et ses environs, même le sanctuaire de Ste-Anne de Beaudry. Départ de Québec à 4 h. p.m. lundi; arrivée à Montréal de bonne heure le mardi matin.

Pour informations et réservations, s'adresser à D. Olivier, 9 carré Victoria, tél. Main 3376 ou Main 4710; J. J. Coillan, hôtel Windsor, Uptown 4740 ou M. C. Casson, hôtel Mont-Royal, Uptown 7545.

Brûlés vifs

Aimé et Cécile Montpetit, deux enfants jumeaux, 84, rue Cousineau, Valleyfield, ont été brûlés vifs, samedi après-midi, dans un incendie. Leur mère était sortie pour faire quelques emplettes. Lorsqu'elle est retournée la maison n'était plus qu'une masse de flammes.

LETTRES DE FADETTE
3ème et 4ème séries, 55c franco 5ème série. . . . 80c, franco Remise spéciale pour les com- à la librairie du "Devoir".

—Ne parlez pas, Germaine! Je vous le défends!
—Et moi, je vous l'ordonne, Germaine!
—Si elle me désobéit, je ne la veux plus chez moi!
—Je la suivrai, ma mère.
—Tu me quitterais, toi?
—Ma mère, vous l'aurez voulu!
—Je ne te dois rien. Je dispose-rais de ma fortune... Tu te trouves sans ressources.
—J'essayerai de me tirer d'affaire comme tant d'autres.
—Qui te dit que lorsque tu connaîtras la vérité, tu ne penseras pas comme moi?
—J'ai peur d'être de l'avis de Germaine.
—Ta femme prétend que ma fortune est volée. Iras-tu me traduire devant les tribunaux pour me forcer à la restituer? Elle n'est pas éloignée de la faire, je crois!
—Oh! ma mère, comment pouvez-vous parler ainsi, s'écria la jeune femme qui pleurait. Tout à l'heure, je vous demandais simplement de descendre en vous-même.
—Ma mère, interrompit Servan qui avait enveloppé sa femme d'un de ses bras comme pour la protéger, calmez-vous. Expliquez-moi plutôt ce que je ne comprends point.

—C'est inutile! Jamais je ne céderai. Choisis entre ta femme et moi.
—Ma mère, vous me rendez fou. Me forcer à choisir entre les deux plus chères affections de ma vie?... Il le faut, pourtant, j'exige... Il lui saisis les mains.
—La vérité d'abord, cria-t-il, la vérité!
Mme Rochabey eut pour Servan ce regard tragique, affoité, des mères qui couchent leurs fils dans le cercueil.

Lui révéler la vérité, elle ne le pouvait pas! Elle avait peur de ses yeux si pareils à ceux de son père et qui, d'avance, la condamnaient. —Laisse-moi fit-elle en se dégageant, quoique je dise, quoique je fasse, tu penseras toujours comme elle! Elle a mis de son âme dans la tienne. Le jour où je lui ai ouvert la porte de ma maison, je ne savais pas ce que je faisais... J'avais la paix... Elle me l'enlevée.

En même temps, elle tendait la main à Servan, saut le premier hors de la voiture; elle frottait sa poudre de riz contre les joues fraîches de Germaine.

—Demain, on ira chercher vos bagages à la gare, promit-elle.

—Oh! c'est inutile! fit le domestique, M. et Mme Rochabey n'ont qu'une valise.

—Une valise! Mais alors, vous ne restez pas longtemps? Et moi qui voulais vous emmener en visite partout! Enfin j'espère bien vous faire revenir sur cette décision... Elle les poussait dans la maison avec des gestes de tendresse affectée. On la devinait fière de recevoir ses neveux. Depuis le matin, sans doute, elle avait claironné sa bonne fortune dans le village.

—Votre chambre est prête, continua-t-elle. Celle qu'occupait Germaine! J'aurais voulu l'arranger mieux, mais vous ne m'en avez pas donné le temps. C'est votre faute! Tant pis... A la guerre comme à la guerre!

Jennette, aussi, s'empressait. Elle voulait porter les parapluies, la valise. Elle n'était plus bourru. Elle n'avait que des sourires.

Le lait est plus hygiénique

SOIXANTE-CINQ POUR CENT DU LAIT QUE NOUS CONSUMONS A MONTREAL A SUBI UN TRAITEMENT DE PASTEURISATION — LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

Le directeur du service d'hygiène a constaté avec étonnement qu'une proportion de 65% seulement du lait consommé à Montréal est pasteurisé; à son avis il en reste beaucoup trop qui ne subit aucun traitement hygiénique. C'est déjà un progrès, quand on songe qu'en 1910, il y avait à peine 5% du lait qui était pasteurisé.

Pour donner, dit le docteur Boucher, à la population une complète sécurité, il serait nécessaire que tout le lait qui se consomme dans la ville soit pasteurisé. C'est, ajoutait-il, à cette condition seulement que l'on arrivera à contrôler d'une façon plus efficace la mortalité infantile, et c'est aussi une condition absolument nécessaire pour lutter avantageusement contre la tuberculose.

Les inspecteurs de lait de la ville ont fait dans les sept mois qui se sont écoulés du premier janvier au 1er juillet, 8,607 examens de lait et de crème. Ces examens ont eu lieu dans les gares laitières, les épiceries, les restaurants, les salles à manger les marchés, les étables, etc., partout où se trouvait du lait. Ce fut dans les épiceries et les laitières qu'il y eut le plus d'examen, 3,511 pour les épiceries et 2,669 pour les laitières.

Les inspecteurs ont aussi examiné en ville depuis le commencement de janvier 4,145 vaches laitières et 12,520 bidons vides de lait. Ils ont prélevé 964 échantillons pour l'analyse bactériologique. Ces échantillons furent pris sur du lait (844), de la crème, de la crème glacée, de l'eau de lavage des ustensiles de laiterie, de l'eau potable et de l'eau d'orge.

Les inspecteurs ont aussi collectionné, pendant les sept premiers mois de l'année, 4,285 échantillons de lait pour l'analyse chimique. Ces échantillons furent pris dans 3,148 des voitures dans la rue, 93 dans les gares, 161 dans les épiceries, 23 dans les restaurants, 20 dans les salles à manger, 54 dans les laitières, dans une maison privée, 10 dans les étables au moment de la traite, et 775 furent apportés par des citoyens.

Les inspecteurs ont confisqué depuis le début de l'année 3,217 gallons de lait, et 300 livres de papier pour envelopper le beurre. Ils ont envoyé 364 avis à des vendeurs dont le lait était pauvre et 24 poursuites ont été prises contre ceux qui enfreignaient les règlements. Il y eut 29 condamnations qui ont été prononcées contre des personnes qui vendaient du lait impropre à la consommation.

Les inspecteurs ne se contentent pas de visiter la ville, ils vont aussi dans la campagne, chez tous les cultivateurs qui expédient leur lait à Montréal. Les inspecteurs ont ainsi fait, depuis le commencement de l'année, chez les cultivateurs 2,179 inspections régulières et 1,995 inspections spéciales. Comme ils ont fait aussi 59 inspections aux gares, cela donne un total de 4,233 inspections à la campagne.

Au cours de ces inspections, les inspecteurs ont examiné 33,958 vaches laitières et de ce nombre, ils en ont trouvé 29,697 propres et 2,617 tuberculées. Ils ont visité 2,179 étables et 2,040 troupeaux en très bon état. Sur 1,781 laitières, 1,388 étaient bien tenues.

On ne confisque pas le lait à la campagne, mais 143 avis de se conformer aux règlements furent envoyés pendant les sept premiers mois de l'année. On a aussi interdit depuis le début de l'année à 21 cultivateurs d'envoyer du lait à Montréal.

Montréal-Toronto Hamilton-London

L'International Limited, qui quitte Montréal (gare Bonaventure) à 10 h. tous les jours pour Toronto, Hamilton, London, etc., suit la route à double voie du chemin de fer National du Canada et donne le service le plus rapide aux voyageurs à destination des endroits intermédiaires. Service de nuit également commode, des trains quittant Montréal à 10 p.m. et 11 p.m. tous les jours. Un train additionnel quitte Montréal pour Toronto à 7 p.m. Des wagons-observatoire-buffet accompagnent les trains de jour, et des wagons-lits-boudoir, ceux de nuit.

Pour plus de renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (rév.)

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CORDONNIERS-"TREESERS"

La grande assemblée des cordonniers-treessers convoquée par le bureau exécutif général du Syndicat catholique et national des cordonniers a obtenu un succès de premier ordre. La réunion était présidée par M. E. Chailfoux, président général, qui annonça au milieu des applaudissements nourris, que le bureau accordait de bonne grâce la formation d'un local des treessers. Une centaine de cordonniers-treessers étaient présents à la salle. Tous sont invités à l'assemblée de mercredi soir du local no 2, dont ils faisaient partie. On initiera à cette assemblée quarante nouveaux membres. Il y aura ensuite vendredi de cette semaine une autre assemblée spéciale aux cordonniers-treessers. On procédera à l'élection des officiers et à la nomination des délégués.

M. G. Laurier, agent d'affaires, a encouragé les membres à continuer leur bon travail de propagande, dans le meilleur intérêt des cordonniers qui ont tant besoin d'organisation. Le président honoraire du Syndicat a fait le principal discours de la soirée; il a parlé de la nécessité de l'organisation et a expliqué aux nouveaux membres la raison d'être du mouvement ouvrier national catholique.

SYNDICAT DES MAÇONS

Le Syndicat catholique des maçons s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle no 4, édifice des Syndicats, 655, rue Demontigny est. Il y aura rapport sur le placement des hommes. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Ce soir, à 8 heures 15 p.m. à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est, l'assemblée du Syndicat catholique et national des plombiers. Rapport de M. M. Diemme, agent d'affaires. Rapport des officiers. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DE LA CONFECTON

Le Syndicat catholique des ouvriers en confecton s'assemble ce soir, à la salle no 2, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. Rapport des délégués au congrès de la C.T.C.C. MM. L. Winner et E. Chevalier ont représenté avec avantage leur syndicat aux assises du dernier congrès général tenu à Port-Alfred. Rapport des officiers. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES PEINTRES

Le Syndicat catholique et national des peintres se réunira demain soir à 8 heures 15 p.m., à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. Tous les membres devront se faire un devoir d'assister. Rapport de l'agent d'affaires, M. M. Diemme-garde. Par ordre.

LES LEVERS TOPOGRAPHIQUES

Du Bulletin des ressources naturelles.

Conformément à la coutume du ministère de l'intérieur, d'étendre les arpentages qui doivent servir de contrôle dans des districts éloignés des groupements de colonisation, le Service des levés topographiques a envoyé l'été dernier une de ses équipes dans la région du lac Herb (Manitoba septentrional), avec instruction d'effectuer des levés de contrôle des principaux lacs et rivières où des claims miniers avaient été piquetés. Le prolongement de levés de contrôle jusque dans des districts éloignés du réseau principal d'arpentages est conforme à la politique d'économie du ministère. Ces levés constituent l'un des moyens les plus commodes qui permettent d'enregistrer la position des claims au fur et à mesure de leur piquetage et d'éviter ainsi la confusion. La nécessité d'effectuer ces levés est bien établie, vu que des rapports venant du Pas annonçaient la venue dans la région du lac Herb de 5,000 prospecteurs et autres personnes.

Malgré les difficultés de la tâche dans des districts éloignés, l'équipe a effectué plus de 2,000 milles de levés de contrôle des principaux cours d'eau; elle a érigé des bornes à quelques milles de distance les uns des autres pour servir de points de rattachage aux claims miniers.

Certains points bien définis du parcours ont été marqués pour servir de repères aux opérations de photographie aérienne exécutées plus tard par des membres du Service topographique, en coopération avec le Corps d'aviation du Canada. Les cartes très détaillées de cette étendue, que l'on est à préparer au moyen des données obtenues par les équipes d'arpentages et par les aviateurs, seront d'une très grande utilité pour le développement minier de cette partie du pays.

La Diane aux pieds verdissants avait aussi, sur le front, un reflet de lampe qui la faisait plus gaie. Les voyageurs montèrent l'escalier.

— Je vous laisse, s'écria Mme Lestampon après les avoir introduits dans leur chambre. Il est bientôt huit heures. Vous devez avoir faim!

La porte se referma: — Si elle savait! chuchota Germaine.

— Ce soir, répondit Servan sur le même ton, il faudra lui avouer ce dont nous sommes convenus. Elle pourrait peut-être m'aider à trouver une place. Son mari avait beaucoup de relations dans le commerce et l'industrie.

C'était un peu cette idée qui leur avait fait choisir Feugerolles pour y passer leurs premières heures de désarroi.

A la Goule aux Fées, les gardiens étaient curieux; les gens du pays, bavards. Un brusque retour des jeunes maîtres eût étonné. On en eût cherché la raison, et l'on en eût jussé... A cause de Mme Hochabey, il fallait éviter ces racontars, la laisser libre d'expliquer comme elle l'entendrait l'absence de ses enfants.

Les vacances n'étaient-elles pas la saison des voyages?

La lune projetée par la cuisine ne parvenait pas à percer la nuit profonde du jardin, le mystère des arbres trop feuillus.

— Germaine, murmura-t-il. C'est ici que, pour la première fois, je vous ai laissés comprendre que je vous aimais. Le regrettez-vous? Elle vint à lui de l'ardeur dans les yeux, une ardeur courageuse qui semblait jaillir d'un grand foyer d'amour.

— Non, dit-elle, en croisant les mains sur son épaule, je ne le regrette pas. Dieu voulait, sans doute, que nous soulénâmes l'un l'autre, sans peur, nous montions vers Lui!

Du Pur Jus de Fruit --- Ce qu'il y a de plus salubre à boire

KIA-ORA ORANGE SQUASH

Sa saveur d'oranges fraîchement pressées et de sucre de canne rend ce produit sans rivaux. Des plus recommandables au point de vue hygiénique.

Les enfants raffolent de KIA-ORA, dont ils tirent de grands avantages. Comme leurs aînés, ils sentent le besoin d'absorber des vitamines qui sont indispensables à la santé et qui abondent dans le jus de fruit.

KIA-ORA LEMON SQUASH

est fait de jus de citrons frais et de sucre de canne. Que voulez-vous de mieux?

De 24 à 30 verres de Citronnade ou d'Orangeade par bouteille — au coût d'à peu près deux sous le verre. C'est commode, c'est tout prêt.

Commandez du KIA-ORA — Ne vous laissez pas imposer autre chose: ce ne pourrait être qu'une imitation. Exigez le KIA-ORA, c'est la seule façon de vous éviter des déceptions.

Concessionnaires pour l'Est du Canada

HUDON, HÉBERT & CIE, Limitée

MONTREAL.

NOURYSOL

CES PAUPIERES ROUGIES
Ceux yeux tirés, fatigués, affaiblis réclament l'aide de NOURYSOL, le tonique magique, le vrai conservateur de la vue.
NOURYSOL comprend un tonique et un onguent. Se vend \$1.00 la boîte.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

LA CURE AU LAIT

se vend maintenant \$1.00 (port en plus) au lieu de \$2.50 chez les libraires et chez le traducteur, C. P. 99, Mansonville, P. Q.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE SAINT-JOSEPH

BERTHEVILLE, QUE.
Cours commercial français et anglais.
Reentrée des élèves le 3 septembre.
N.-J. Piché, C.S.V., directeur.

Collège de SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, QUE.
Cours commercial et classique.
Reentrée des élèves mercredi, le 3 septembre.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORRS VERRUES ET DURELLES. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

Noyé en se baignant

A. Goyette, 14 ans, 39, rue Boucher, s'est noyé en se baignant hier soir, près de l'île Visitation, en face du Sault-au-Recollet. Le cadavre a été repêché quelques minutes plus tard.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Gardienne du Seuil

par JEANNE de COULOMB

51

(Suite)

—Eh bien! ma mère, interrogea de nouveau Servan, les dents serrées, je vous écoute. Pourquoi voulez-vous chasser ma femme de votre maison?

—Elle m'accuse sans motif.

—Je ne puis le croire! Quand j'ai ouvert la porte, venant ici pour y prendre un journal oublié, elle disait: "Servan ignore la vérité: je réclame pour lui le droit de la connaître". Moi aussi, ma mère, je le réclame, ce droit! Il y a trop longtemps que vous me tenez en tutelle, que vous me cachez ce que je devrais savoir, jusqu'au suicide de mon père!

—Elle te l'a donc révélé...

—Non, car elle n'a qu'une parole, mais tôt ou tard, la vérité sort du puits où on l'a jetée. D'autres m'ont renseigné et j'ai beaucoup souffert à la pensée que vous me traitiez en être sans conscience, sans volonté, qu'en tre vos mains, je n'étais qu'une marionnette dont vous tiriez les ficelles!

—Continue... Déchire-moi le cœur... Tue-moi, pendant que tu y es!

—Servan! implora Germaine, ayez pitié...

—Mère, pardonnez-moi, je sais mal me contenir... Mais si je suis un inutile, je ne veux pas du moins être un malhonnête homme... Il faut que vous me disiez la vérité, je l'exige!

—J'essayerai de me tirer d'affaire comme tant d'autres.

—Qui te dit que lorsque tu connaîtras la vérité, tu ne penseras pas comme moi?

—J'ai peur d'être de l'avis de Germaine.

—Ta femme prétend que ma fortune est volée. Iras-tu me traduire devant les tribunaux pour me forcer à la restituer? Elle n'est pas éloignée de la faire, je crois!

—Oh! ma mère, comment pouvez-vous parler ainsi, s'écria la jeune femme qui pleurait. Tout à l'heure, je vous demandais simplement de descendre en vous-même.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, pour la journée de samedi, le samedi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

	1924	1923
16 août 9 août 18 août		
Oeufs, caisses	1502 1279 954	
Beurre, caisses	5034 4990 3158	
Fromage, meul.	10031 16239 7331	
Le tableau suivant indique les arrivages des mêmes produits pour la semaine dernière, la semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier:		
Semaine finissant		
16 août 9 août 18 août		
Oeufs, caisses	9616 9420 9238	
Beurre, caisses	24358 24220 17330	
Fromage, meul.	60186 68614 44612	
Le tableau suivant indique les arrivages des mêmes produits pour la période du 1er mai au 16 août cette année et l'an dernier:		
1er mai 1er mai		
Oeufs, caisses	1,845 289,399	
Beurre, caisses	30,834 297,266	
Fromage, meul.	783,590 686,806	

LES ENCHÈRES
St-Hyacinthe, 18. — A l'enchère tenue ici samedi, on a vendu 100 boîtes de beurre à 35 1/2 cents la livre; 200 boîtes de beurre no 1, à 34 1/2 cents la livre, et 350 meules de fromage à 16 1/2 cents la livre.

LES PRIX DE GROS
Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie, pour les oeufs, le beurre, le fromage, le miel, le saindoux, chez Z. Limoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24 place Jacques Cartier.

FARINE
Par baril, 2 sacs:
1ère qualité \$8.20
2ème qualité \$7.70
Foré, à boulanger, le baril \$7.50

OEUF
Oeufs Chantecler 45s.
Extra frais 42s.
Premiers frais 36s.
Seconds frais 30s.

BEURRE
Beurre frais:
Crémère no 1 36s.
Crémère no 2 35s.
La bûche de 1 livre:
Crémère no 1 37s.
Crémère no 2 36s.

FROMAGE
Fort, à la meule 24s.
Au morceau 23s.
Doux, à la meule 18s.
Au morceau 19s.
Oka 32s.

MIEL
Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25s. la livre pour le blanc et de 22s. pour le brun.
Miel, coulé:
Brun, en seau de 60 livres, la livre 8 s. 1-2
Blanc, bocal de 5 lbs, la livre 11s.
bocal de 2 lbs 1-2, la livre 13s.
Brun, seau de 5-12, la livre 10s.

SAINDOUX
En tinette 18s.
En seau 18 1/2s.
Bloc d'une livre 20s.

POMMES DE TERRE
Les pommes de terre nouvelles de Montréal font de 80s. à \$1. le sac de 80 livres. Les pommes de terre du Bas de Québec arrivent à la fin de la semaine prochaine ou au commencement de l'autre.

LES GRAINS
La maison Quintal et Lynch cote, prix vendant à Montréal:
B.L.E.
No 1, Northern \$1.55 à \$1.56
No 2, Northern \$1.49 à \$1.50
No 3, Northern \$1.46

AVOINE
No 3, Canada Ouest 62s. 1-2
No 2, Canada Ouest 64s. 1-2
No 1, d'alimentation 61s.
No 2, d'alimentation 57 1-2 s. à 58s.
Mais jaune no 2 \$1.35
Mais jaune no 3 \$1.34
Le maïs argentin se vend beaucoup moins cher que le maïs américain. On en attend des arrivages à Montréal d'ici quelque temps.

FOURRAGE
Nous cotons, prix vendant à Montréal:
Mil no 1 \$15.00 à \$15.50
Mil no 2 \$14.00 à \$15.00
Mil no 3 \$13.00 à \$14.00

A WINNIPEG
Blé:
Octobre 142 140s
Décembre 138 136s
Avoine:
Octobre 61s 60s
Décembre 58 58s

A CHICAGO
Blé:
Septembre 133 131s
Décembre 138 137s
Mais:
Septembre 123 122s
Décembre 119 119s
Avoine:
Septembre 55 54s
Décembre 58 57s

Le prix du pain

Brockville, 18. — Par suite de l'augmentation du prix de la farine, le prix du pain au détail est augmenté à 10s. à partir d'aujourd'hui.

Les banques américaines

New-York, 18. — Le rapport hebdomadaire des banques et des compagnies de fiducie qui font rapport à la Chambre des compensations, indique un excédent à la réserve de \$27,961,000. C'est une augmentation de \$6,303,490.
Voici le rapport:
Prêts, escomptes, aug. \$15,619,000.
Espèces dans les voûtes des banques de la Federal Reserve, dim. \$1,872,000.
Réserves des banques, membres de la Federal Reserve, aug. \$8,152,000.
Réserves dans les voûtes des banques d'Etat et des compagnies de fiducie, dim. \$364,000.
Réserves en dépôts dans les banques d'Etat et dans les compagnies de fiducie, dim. \$193,000.
Dépôts à demande, \$4,473,992,000, aug. \$7,418,000.
Dépôts à terme, \$56,245,000, aug. \$11,127,000.
Moins les dépôts des Etats-Unis, \$14,894,000.
Réserves totales, \$628,100,000.
Excédent à la réserve, \$27,961,000, aug. \$6,303,490.

Dividendes déclarés
Montreal Cottons—1 1/2 p.c. sur le stock commun et 1 3/4 p.c. sur le stock de préférence payable le 15 septembre, aux inscrits du 30 août.

Une nouvelle maison de rapport
Les obligations immobilières ont du succès à Montréal. Après celle des Appartements Drummond, voici qu'un syndicat financier offre une émission de \$850,000 d'obligations, 6 1/2 p.c., première hypothèque, 15 ans, de l'Acadlin Apartments Ltd.

Le sénateur N. Curry est président de cette compagnie qui possède de la propriété à l'angle des rues Sherbrooke et Drummond, près du Ritz-Carlton. Le terrain mesure 120 pieds, rue Sherbrooke et 151 pieds, rue Drummond. La compagnie va construire à cet endroit une maison de rapport de première classe, qui sera prête à être occupée au premier mai 1925. Il y aura 57 appartements ayant de 5 à 9 chambres.

Cours du change
Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, 50, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Cours moyens le 18 août 1924:
Londres, livre sterling \$4.54
France, franc \$0.60
Bruxelles, franc \$0.52
Rome, lire \$0.49
Genève, franc \$0.50
Amsterdam, florin \$0.39
Madrid, peseta \$0.17
Stockholm, couronne \$0.25
Christiania, couronne \$0.19
Copenhague, couronne \$0.16
Rio de Janeiro, milreis \$0.10
New-York, dollar 1/32

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA
18 août, 1924.
Rendement
Echéance Prix
1 déc. 1925 101.00 4.25
1 oct. 1931 101.20 4.81
1 mars 1937 102.90 4.69
1 déc. 1927 102.85 4.58
1 nov. 1933 105.15 4.75
1 déc. 1937 107.60 4.67
1 nov. 1943 100.20 5.03
1 nov. 1934 102.90 5.13
1 nov. 1927 101.85 4.97
1 nov. 1932 103.00 5.00
1 oct. 1928 100.25 4.93
15 oct. 1943 101.50 4.88

Les emprunts yougo-slaves
Paris, 18. — La Fédération centrale des organisations économiques de Yougoslavie fait tous ses efforts pour conclure à l'étranger un emprunt qui lui permettrait de développer l'industrie. Tout récemment la Fédération a reçu d'Angleterre, par l'intermédiaire de Vienne, une offre d'emprunt de 750 millions de dollars portant 10.85 pour 100 d'intérêts. Ce taux a été jugé trop élevé et l'offre a été repoussée.

Un autre groupe anglais a fait une nouvelle offre en laissant entrevoir que le moment était favorable pour le placement des fonds étrangers. La Fédération enverra une délégation à Londres pour prendre contact avec le groupe en question.

Banque de Pologne
Paris, 18. — D'après le bilan de la Banque de Pologne pour la seconde décennie de juillet, la circulation fiduciaire globale possède une couverture de 88 pour 100 au lieu de 30 pour 100 prévus par les statuts.

Les sucres montent
Les raffineurs locaux ont annoncé en fin de semaine une augmentation de 10s. le quintal pour toutes les qualités de sucre. Le sucre granulé type se vend maintenant \$8.10 le quintal en sac.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LE MONTREAL POWER MONTE DE QUATRE POINTS ET LE SHAWINIGAN DE DEUX, AU COURS DE LA MATINÉE. LA PREFERENCE ASBESTOS SE RELEVÉ JUSQU'À 70 1-8. LE SMELTING EST VIGOREUX.

Le marché local a commencé très vigoureusement la semaine. Plusieurs valeurs ont réalisé de gains remarquables, particulièrement des valeurs publiques Shawinigan et Montreal Power.
Ce dernier s'est haussé de quatre points comparativement à samedi, passant graduellement de 169 à 173. Le Shawinigan est monté de deux points à 137. Ces deux valeurs sans être faibles avaient précédemment subi des revers, réaction logique après une situation reprenant. Maintenant, les ventes de réalisations cessées, la hausse reprend. La préférence Asbestos est montée tout d'un coup de 64 à 70 puis à 70 1-8. On ne voit pas bien les raisons qui motivent ce mouvement ascendant commencé déjà depuis quelques jours. L'action ordinaire ne s'est pas inscrite au tableau ce matin.

Le Consolidated Smelting a réalisé un beau gain de 40 1-8 à 42. Le Detroit, le Laurentide, le Quebec Power, le Sherwin William et le Southern Canada Power, sont montés de fractions de point à 1 point.

Le dollar américain fait prime de 1-32 et 1 pour cent à Montréal; le franc français, fait à Montréal, 0.565 et la livre sterling \$4.54.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)
BOURSE DE MONTREAL
DE 10 A 11 H. A.M.
National Breweries, 100 à 37.
Abithibi P. et P. 20 à 61.
Asbestos Corp. Pr. 25 à 70.
Bell Telephone, 100 à 133 1/4 à 133.
Brazilian Traction, 90 à 47.
Brompton P. and P. 135 à 35.
Detroit United, 150 à 158.
Cons. Smelting, 300 de 40 1/4 à 41 1/2.
Dominion Glass, 125 de 109 1/2 à 110.
Dominion Textile, 150 de 158 1/2 à 159.
Montreal Power, 220 de 170 à 171.
Price Bros., 25 à 43 1/2.
Quebec Ry., 100 de 11 1/2 à 12 1/2.
Shawinigan, 125 de 109 1/2 à 109 1/4.
Spanish River, 30 à 116.
Shawinigan, 270 de 135 à 135 1/2.
Tackley, 12 1/2 de 68 à 67.
Tuckley, 20 à 96.
Can. Ind. Alcohol, 225 de 35 1/2 à 35 1/2.
Vancouver, 100 de 30 1/2 à 30 1/2.
Southern Can. Power, 10 à 67.
Toronto Ry., 25 à 90 1/2.
Vancouver, 100 de 30 1/2 à 30 1/2.
Canadian Iron Foundries, Pr. 21 à 30.
Cuba Can. Sugar, 105 de 35 1/2 à 37 1/2.
Wabaco Cotton, 60 à 50.
Dominion Coal Ltd., 10 à 40 1/2.
DE 11 H. A.M. 11 H. 45 A.M.
Abithibi P. et P. 250 à 61 1/2.
Asbestos Corp. Pr. 45 à 70.
Atlantic Sugar, 5 à 13 1/4.
Brazilian Traction, 90 à 47.
Brit. Emp. Steel, 200 de 25 à 35.
Canada Cement, 60 à 31 1/2 à 30.
Canadian United, 100 de 40 1/2 à 41 1/2.
Cons. Smelting, 300 de 40 1/4 à 41 1/2.
Price Bros., 25 à 43 1/2.
Spanish River, 30 à 116.
Shawinigan, 270 de 135 à 135 1/2.
Tackley, 12 1/2 de 68 à 67.
Tuckley, 20 à 96.
Can. Ind. Alcohol, 225 de 35 1/2 à 35 1/2.
Vancouver, 100 de 30 1/2 à 30 1/2.
Southern Can. Power, 10 à 67.
Toronto Ry., 25 à 90 1/2.
Vancouver, 100 de 30 1/2 à 30 1/2.
Canadian Iron Foundries, Pr. 21 à 30.
Cuba Can. Sugar, 105 de 35 1/2 à 37 1/2.
Wabaco Cotton, 60 à 50.
Dominion Coal Ltd., 10 à 40 1/2.

BANQUES
Moisons, 5 à 147.
OBLIGATIONS
Montreal Tram, Deb. 100 à 84.
Wabaco Cotton, 60 à 70.
Quebec Power, 220 de 170 à 171.
Quebec Bonds, 100 à 88 1/2 à 88 1/2.

Cotes hors liste
(Fournies par L.-G. Beaubien et Cie.)
Dryden Paper, 3 acheteur.
Eastern Engineering, 15 acheteur; 16 vendeur.
Brylson, 2 à 100.
Manitoba Power, 2 x 20 ventes.
Montreal Tramways and Power, 8 1/2 acheteur.
St. Maurice Paper, 71 acheteur; 72 vendeur.
10 à 71 ventes.
East Kootenay, 45 acheteur; 47 vendeur.

MINES
Nipissing, 61 1/2 acheteur; 200 à 610 ventes.
Belgo Can. Paper, 70 acheteur; 75 vendeur.
Belgo Can. Paper, Pr. 81 acheteur.

Bourse de New-York
Cours fournis par la maison Geoffroy et Cie, courtiers, 101 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
American Bosh Magneto 28 1/2
American Can 131 1/4
American Inter. Corp. 80 1/2
American Locomotive 80 1/2
American Smelting 24 1/2
American Tel. and Tel. 128 1/2
American Woolen 78 1/2
Anaconda 40
Atholton 10 1/2
Baldwin Locomotive 125 1/2
Baltimore and Ohio 64 1/2
Bethlehem Steel 22 1/2
California Petroleum 22 1/2
Canadian Pacific 152 1/2
Central Leather 15 1/2
Chandler Motor 49 1/2
Chicago Rock Island 34 1/2
China Copper 33 1/2
Coca-Cola 22 1/2
Coca-Cola Bottling 27 1/2
Continental Can 52 1/2
Crucible Steel 27 1/2
Daniel Boone Wood 15 1/2
General Motor 27 1/2
General Electric 27 1/2
Erie R.R. 30
Inspiration Copper 28 1/2
International Nickel 19 1/2
Inter. Merc. Pr. 41 1/2
International Paper 56 1/2
Missouri Pacific 43 1/2
New-York Central 109 1/2
Northern Pacific 67 1/2
New-Haven 27 1/2
Pan-American Petroleum 57 1/2
Pan-American 43 1/2
Pennsylvania R.R. 43 1/2
Reading 64 1/2
Royal Dutch 48 1/2
Sinclair Oil Cons. 17 1/2
Southern Railway 28 1/2
Studebaker 96 1/2
Texas Oil 40 1/2
Union Pacific 218 1/2
U.S. Industrial Alcohol 73 1/2
U.S. Steel 314 1/2
U.S. Steel 109 1/2
Westinghouse 61 1/2
Willis Overland 8 1/2

A Wall Street

New-York, 18. — Les cours étaient fermes en ouverture ce matin, à Wall Street à cause de l'attente de l'annonce du projet Dawes. L'achat s'est répété sur une liste variée. Les actions, les valeurs et les valeurs ferroviaires bon marché ont été les groupes les plus vigoureux au début. La préférence Marine, le Montgomery Ward, l'American Smelting and Refining et le Sloss Sheffield Steel ont dépassé leurs sommets de 1924 des premières ventes.

L'achat a été plus varié à mesure que le volume des opérations s'est accru. De nouveaux hauts pour 1924 ont été touchés au cours de la première demi-heure par une vingtaine de valeurs, notamment l'U. S. Steel commun qui a atteint 110 5-8, le Southern Railway, la préférence Frisco, la préférence Missouri Pacific, le St-Louis Southwestern, la préférence, l'American International Corporation, le Brooklyn Edison, le California Packing et plusieurs autres.

Le Nickel Plate s'est avancé de 2 points 3-4 et l'American Radiator a augmenté son gain du début jusqu'à 2 points 1-2. Une vingtaine de valeurs ont enregistré des gains d'au moins un point comparativement à samedi, entre autres le Lac-Kawanna Railroad, l'American Woolen, le Maxwell Motors A., le Gulf States Steel, le Houston Oil et le Gulf States Steel. Les changes étrangers ont cédé quelque peu à la suite de réalisations.

La production de nos pêcheries

Ottawa, 18. — Les pêcheries et les fabriques de mise en conserve canadiennes ont vendu pour \$42,565,545 de poisson au cours de 1923, une augmentation de \$765,335 sur 1922. La Colombie britannique a donné près de la moitié de cette production, \$20,795,914, une augmentation pour cette province de \$2,000,000 sur 1922 et de \$7,000,000 sur 1921.

La prise du saumon a été de 1,561,738 quintaux, d'une valeur de \$12,534,515 soit 29 p.c. du total; la prise du flétan avait une valeur de \$6,596,452 et la prise du homard une valeur de \$6,365,352; celle de la morue, une valeur de \$4,079,397; celle du hareng, une valeur de \$2,656,804; celle du poisson blanc, une valeur de \$1,629,143 et celle de la merluque (haddock) et de la sardine, une valeur d'un peu plus d'un million.

Voici quelle a été la production pour chaque province: Colombie britannique, \$20,795,914; Nouvelle-Ecosse, \$8,448,385; Nouveau-Brunswick, \$4,548,535; Ontario, \$3,159,427; Québec, \$2,100,000; Ile-du-Prince-Edouard, \$1,754,980; Manitoba, \$1,020,595; Alberta, \$438,737; Saskatchewan, \$286,642; Yukon, \$11,375.

Le rapport de la Wabasso Cotton
Le rapport financier de la Wabasso Cotton Co. pour l'exercice clos le 30 juin indique une diminution des produits d'opérations et du revenu des placements combinés de \$55,000. Le dividende de 4 pour cent se trouve tout juste gagné et il reste pour l'année un surplus de \$3,152. La comparaison s'établit avec un surplus de \$66,954 en 1923 et un surplus de \$103,774 en 1922.

Les pétroles roumains
Paris, 18. — Le syndicat formé de cinq groupes nationaux (américain, britannique, hollandais, français et belge) qui représentent les compagnies de pétrole les plus importantes et qui se proposaient d'acquiescer une concession des terrains pétroliers de l'Etat roumain, moyennant l'octroi d'un emprunt à la Roumanie, vient de retirer sa

Les paquebots

proposition devant l'hostilité dont les capitaux étrangers sont l'objet en Roumanie.
Le Doria, de la compagnie White Star-Dominion, parti de Liverpool, doit arriver à Québec samedi matin et à Montréal samedi soir.
Le Marloch, du Pacifique Canadien, venant de Glasgow, doit arriver à Québec samedi matin et à Montréal dimanche.
L'Antonia, de la compagnie Cunard, venant de Southampton et de Cherbourg, doit arriver à Québec samedi et à Montréal dimanche.
L'Athena, de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, doit arriver à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir.

L'Angletierre et les catholiques

UN DEPUTE PROPOSE UN PROJET DE LOI POUR ABOLIR CERTAINES RESTRICTIONS DONT SOUFFRENT LES CATHOLIQUES
Londres, 18. (S.P.C.) — F. N. Blundell d'Ormskirk, a proposé un projet de loi pour abolir les restrictions dont souffrent encore, nominalement, les catholiques d'Angleterre. Moins on doit faire remarquer que ces lois sont depuis longtemps lettres mortes.

L'une de ces lois restrictives est la section 12 de l'acte d'émancipation des catholiques de 1829 qui prévoit encore le serment de la transsubstantiation pour pouvoir remplir certaines fonctions, comme par exemple le lord chancelier. La section 26 du même acte prévoit une amende de 500 pour tout prêtre catholique qui exerce ses fonctions d'autres endroits que ceux reconnus par la loi. La section 28 prévoit que tous les religieux devront s'enregistrer au bureau d'enregistrement du comté et qu'ils devront payer une amende de 500 pour chaque mois qu'ils ne seront pas enregistrés.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal
No 785
C.-W. Lindsay Ltee, demanderesse, vs Craig Campbell, défendeur.
Le 27ème jour d'août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 106, rue Leclerc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles et effets de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-S. LAVERIE, H.C.S.
Montréal, 18 août 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal
No 3827
Dame M.-S. Mohert, demanderesse, vs J.-Anatole Dugas, défendeur.
Le 27ème jour d'août 1924, à 4 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 278, rue Labelle, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Cadillac, 7 passagers et ses accessoires, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-S. LAVERIE, H.C.S.
Montréal, 18 août 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal
No 2999
Thornburg Bros. Ltd., demanderesse, vs E.-F. Conway, défendeur.
Le 27ème jour d'août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au garage dudit défendeur, no 33, au no 390, rue Côte-des-Neiges, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Cadillac, sept passagers et ses accessoires, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-S. LAVERIE, H.C.S.
Montréal, 18 août 1924.

Septembre

Avez-vous songé que bientôt la fin des vacances ramènera la reprise des affaires?

Etes-vous prêt?

Vous aurez besoin d'imprimés:

Têtes de lettres
Circulars ...
Catalogues ...
Etc, Etc.

Evitez l'encombrement

Donnez votre commande en août.

Nous sommes à votre disposition

Devis et prix sur demande

Service des impressions

LE "DEVOIR"
336, rue Notre-Dame Est
TELEPHONE MAIN 7460 - MONTREAL

Matthews est à Toronto

Toronto, 18. (S.P.A.) — On a ramené des Etats-Unis Charles E. Matthews, l'ancien trésorier provincial d'Ontario accusé d'avoir reçu des commissions illégales alors qu'il était en fonctions. L'accusation a été portée par M. Nickle, le solliciteur général. On lui a refusé un cautionnement.

Lady Ferguson à Québec

Québec, 18. (D.N.C.) — Lady Ferguson, épouse de l'amiral anglais, qui doit nous visiter prochainement, a retenu des pièces au couvent des Soeurs de Jésus-Marie

Accident d'auto à Sherbrooke

Sherbrooke, 18. (D.N.C.) — Mlle Edna Dupin, de Wotton, a été tuée hier dans un accident d'auto, à Brompton. L'auto dans laquelle elle se trouvait a capoté et elle a été prise sous la machine. Elle a expiré quelques minutes après avoir été retirée des débris. Mlle Olive et Simone Dupin qui l'accompagnaient ont été grièvement blessées mais on croit qu'elles survivront.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration Générale

J.-PAUL VERMETTE
AUDITEUR ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE
Chambre 105, Immeuble "Power"
Rés. Tél. E. 5153 Tél. Main 2355

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
80, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4062-3
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, LL. B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LL.
AVOCAT
Bureau du jour: 50 rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5212
Aviser l'agent de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, LL. B. Tél. Main 5328
Jean-Victor Cartier, LL. B.
L.-J. Barcelo LL. B.

CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 708A Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig Montréal

ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Fiducia Forest, Lalonde, Coffin et Rivard.
Edifice du Crédit Foncier — Montréal.
Résidence, téléphone: Ed 2281.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154. 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.
P. Paniel-Raymond, LL. L.

VANIER & VANIER
AVOCATS
Anatole Vanier
Tél. Main 2952 97 rue St-Jacques

JEAN-C. MARTINEAU
B.A., LL. L.
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
Tél. Main 140 MONTREAL

A.S. ARCHAMBAULT, C.R.
AVOCAT
43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421
Téléphone Main 1839 Montréal

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin, 111 Côte de la Montagne
Téléphone 211 213

QUEBEC

W. F. MERCIER, B. A. LL. L.
AVOCAT-PROCUREUR
Étude Mercier, Mergier et Sauvage
715, St-Jacques, Main 3287
1655 Papineau, Amherst 2765
Bureau du soir.

Domicile: 1296 E. Ontario. Tél. LaSalle 3766
ERNEST JASMIN, B. A., LL. L.
NOTAIRE
Prêts d'argent — Règlements et Administration de succession — Sociétés commerciales

La Vie Sportive

Une défaite et trois victoires pour les Ottawa

LES SENATEURS ET LE CANADIEN SE SONT PARTAGES LES HONNEURS DANS LES PARTIES D'HIER MAIS LE CLUB DE LA CAPITALE A VAINCU LE MONTREAL DANS LES DEUX JOUTES DE SAMEDI — A QUEBEC

Le club Ottawa a gagné les deux parties disputées samedi après-midi au parc Atwater contre le club Montréal. Les Sénateurs ont triomphé par 4 à 0 dans la première partie, tandis que le Royal a été défait par 6 à 5 dans la deuxième partie.

George Crowe était dans la boîte pour le club Ottawa dans la première rencontre et il est venu bien près de lancer une partie parfaite mais un "Texas leaguer" est venu enlever cet honneur aux porte-courriers du club Ottawa.

Hier après-midi, au Shamrock, les clubs Canadien et Ottawa se sont partagés les honneurs du programme double. Les visiteurs ont gagné la première partie par 4 à 1 et le Bleu Blanc Rouge a décroché la deuxième par 7 à 1.

Les deux clubs continueront leur série cet après-midi, au terrain de Westmount.

OTTAWA-HULL

Ab. R. H. Po. A. E.					
Army 1b.	4	1	1	12	1 0
O'Rourke 3b.	4	1	1	1	1 0
Blake, lf.	3	0	1	2	0 1
Dubuc, rf.	4	1	0	0	0 0
Oeschler, ss.	4	0	0	4	8 0
Underhill, cf.	2	1	1	1	3 0
Harrington, 2b.	4	0	1	2	0 0
Connors, c.	4	0	0	4	0 0
Kirby, p.	2	0	0	1	3 0

CANADIEN

Ab. R. H. Po. A. E.					
Knapp 2b.	3	0	2	1	5 0
Carmel, rf.	4	0	1	0	0 0
Jacobs, 3b.	3	0	0	0	1 0
Delisle, lf.	3	1	1	1	0 0
Peeler, c.	4	0	1	8	2 0
Major, ss.	2	0	0	12	2 0
Spring, cf.	3	0	1	1	0 1
Lynch, 1b.	4	0	1	4	4 0
Gallagher p.	3	0	0	1	1 0
Grenier	1	0	0	0	0 0
Farrand	1	0	0	0	0 0
Lafontaine	0	0	0	0	0 0

31 1 8 27 15 3
a-Grenier a frappé pour Major à la 9e.
b-Farrand a frappé pour Spring à la 9e.
c-Lafontaine a couru pour Grenier à la 9e.
Résultat par manches:
Ottawa-Hull 300100000-4
Canadien 010000000-1
Sommaire:
Deux buts, Underhill, Laplante, Lafontaine, Knapp, O'Rourke; sacrifices, Lafontaine, Lynch; Laplante; buts volés, Oeschler, Knapp 2, Gallagher, Lynch; points mérités, de Hines 6, de Harrington 0, de Laplante 1, par Harrington 0, par Laplante 3, par Harrington 1, de Laplante 3; retirés au bâton, par Mines 1, par Harrington 0, par Laplante 3; frappé par le lanceur, Knapp; balles passées, Connors; aïssés sur les buts, Ottawa 4, Canadien 7; double, Kirby, Kirby à Oeschler e Army 2, Oeschler à Underhill a Army, Oeschler à Army, Major à Knapp à Lynch; arbitres, Bardier et Major; temps de la partie, 1.55.

OTTAWA-HULL

Ab. R. H. Po. A. E.					
Army 1b.	5	0	2	12	0 0
O'Rourke 3b.	4	0	2	0	2 1
Blake, lf.	4	0	0	2	0 0
Dubuc, rf.	3	0	0	3	0 1
Oeschler, ss.	4	0	1	3	2 0
Underhill 2b.	3	0	1	1	3 0
Harrington cf.	3	0	1	1	3 0
Connors c.	4	1	1	2	1 0
Mines p.	2	0	0	0	3 0
Parkes cf.	1	0	0	0	0 0

CANADIEN

Ab. R. H. Po. A. E.					
Knapp 2b.	5	2	3	2	1 0
Carmel rf.	4	2	2	1	0 0
Jacobs ss.	4	0	2	5	3 0
Delisle lf.	4	0	0	1	0 0
Gallagher 1b.	4	0	0	0	0 0
Farrand 3b.	3	0	0	0	0 0
Lafontaine cf.	3	2	3	2	0 0
If.	3	1	0	6	0 0
Lynch p.	3	0	1	0	2 0
Laplante p.	3	0	1	0	2 0
Spring cf.	1	0	0	1	0 0

31 7 11 27 9 0
Résultat par manches:
Ottawa-Hull 000 010 000-1
Canadien 002 104 000-7

SOMMAIRE
Deux buts, Underhill, Laplante, Lafontaine, Knapp, O'Rourke; sacrifices, Lafontaine, Lynch; Laplante; buts volés, Oeschler, Knapp 2, Gallagher, Lynch; points mérités, de Hines 6, de Harrington 0, de Laplante 3; retirés au bâton, par Mines 1, par Harrington 0, par Laplante 3; frappé par le lanceur, Knapp; balles passées, Connors; aïssés sur les buts, Ottawa 4, Canadien 7; double, Kirby, Kirby à Oeschler e Army 2, Oeschler à Underhill a Army, Oeschler à Army, Major à Knapp à Lynch; arbitres, Bardier et Major; temps de la partie, 1.40.

JOUTES DE SAMEDI
Première partie
Ottawa 000 011 020-4 12 1
Royal 000 000 000-0 1 2
Batteries: — Crowe et Connors; McMillan et Duplessis.
Deuxième partie
Ottawa 110 001 110-6 11 3
Royal 003 000 101-5 10 3
Batteries: — Gauthier, Kirby et Connors; Lawrence et Duplessis.
DANS LA VIEILLE CAPITALE
Québec, 18. — Le Canadien a pris la première partie du double-header de samedi avec le club local, par 16 à 6. Les balles de Nossset ont été frappées dans toutes les directions du champ, tandis que Grenier a été solide comme un roc pour les visiteurs.
Dans la deuxième partie, le Québec a triomphé par 3 à 2, et ce fut une lutte de lanceurs entre Hanna, des locaux, et Saunders, des visi-

LA REUNION DE DELORIMIER

LE MEETING DU MONTREAL DRIVING CLUB, LE DERNIER DE LA SAISON ORGANISE PAR NOS PISTES INDEPENDANTES, A PRIS FIN SAMEDI APRES-MIDI — LES RESULTATS

La réunion du Montreal Driving Club a pris fin samedi après-midi à la piste de Delorimier en présence d'une foule très considérable. Cette réunion marque la fin de la saison des pistes indépendantes et les amateurs du turf ont pu se rendre compte une fois de plus que notre circuit indépendant est très populaire chez les fervents du sport des rois.

Les amateurs qui ont risqué leur argent sur les favoris ont été bien récompensés car six épreuves furent gagnées par les premiers choisis tandis que l'autre fut remportée par un second choix.

Résultat des épreuves:
PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$450. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Flying Ford, 115; McCrann. Almirante, 113; Moore. Fitzallan, 108; O'Mahoney. Tip O'Green, 108; McAlaney. Kelley's Queen, 113; Foden. Game Scrapper, 112; Ball. Temps, 1:03 2-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Flying Ford a rapporté \$7.20 en premier, \$3.75 en deuxième et \$2.80 en troisième. Almirante \$3.75 en deuxième et \$2.55 en troisième. Fitzallan, \$3.80 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

The Scholar, 104; O'Hara. Caruthers, 113; Ball. Jack Shrine, 108; O'Mahoney. Shiner, 110; McCrann. Swin, 113; McAlaney. Evening Star, 110; Moore. Tuftney, 113; Kennedy. Dartaway, 107; McCann. Temps, 1:04 2-5.

Par de \$2.00 sur The Scholar a rapporté \$5.10 en premier, \$3.80 en deuxième et \$2.90 en troisième. Caruthers, \$3.95 en deuxième et \$2.90 en troisième; Jack Shrine \$3.75 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Harar, 115; Moore. Fictile, 110; Jones. Walter Mack, 115; O'Hara. Jocene, 115; Ball. Belle Flower, 113; Bryson. Festivity, 108; McAlaney. Dandab, 113; McCrann. Happy Go Lucky, 118 Kenndey. Temps, 1:03 2-5.

Par de \$2.00 sur Harar a rapporté \$5.75 en premier, \$3.65 en deuxième et \$2.80 en troisième. Fictile \$5.80 en deuxième et \$3.70 en troisième. Walter Mack \$5.05 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Allah, 112; Kennedy. Chandellier, 107; McAlaney. Dorianne, 109; Moore. Rosefield, 110; Moore. Armistice, 112; Jackson. Jamina, 105; O'Hara. Sattimore, 112; Ball. Red William, 112; Jenkins. Temps, 1:25 4-5.

Par de \$2.00 sur Allah a rapporté \$5.95 en premier, \$3.75 en deuxième et \$2.85 en troisième. Chandellier, \$3.50 en deuxième et \$2.80 en troisième. Dorianne, \$3.60 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Attoo, 110; Jones. Amber Fly, 108; Foden. Blue Brush, 107; O'Mahoney. Salt Peter, 111; Jenkins. Reopolis, 104; Bryson. Faith W., 107; McAlaney. East Gfirl, 110; Maderia. Worremwood, 106; McCabe. Temps, 1:24 3-5.

Par de \$2.00 sur Attoo a rapporté \$4.25 en premier, \$2.95 en deuxième, \$2.50 en troisième. Amber Fly \$3.50 en deuxième et \$2.90 en troisième. Blue Brush \$3.40 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$500. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Mack Garner, 115; Moore. Miss Leggo, 101; Jones. Bengali, 115; Kennedy. Bungling, 108; Ball. Pedestician, 106; McCabe. Roanoke, 108; McAlaney. Blibberty Gibbet, 115; Ogan. County Times, 110; McCrann. Temps, 1:25.

Par de \$2.00 sur Mack Garner a rapporté \$13.90 en premier, \$6.65 en deuxième et \$3.50 en troisième. Miss Leggo \$10.20 en deuxième et \$2.80 en troisième. Bengalee \$3.90 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille. Bourse \$500. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur: \$400.

Brass Band, 112; Jenkins. Myrtle Crown, 107; O'Mahoney. T. J. Pendergast, 109; McCrann. Macian, 113; Kennedy. Service Flag, 109; Moore. Broadview, 104; Foden. Par de \$2.00 sur Brass Band a rapporté \$5.85 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.75 en troisième. Myrtle Crown \$4.10 en deuxième et \$2.60 en troisième. T. J. Pendergast \$4.90 en troisième.

LE TENNIS

Mlle WILLS REMPORTE LE CHAMPIONNAT

West-Side Tennis Club, Forest-Hills, N.-Y., 18. — Mlle Helen Wills, âgée de dix-huit ans, champion olympique et des Etats-Unis, a conservé son titre de reine des courts américains lorsqu'elle a facilement triomphé de Mme Molla Mallory dans la finale des championnats des Etats-Unis, par le résultat de 6-1, 6-3.

Il n'y eut jamais de doute sur le résultat de la rencontre et jamais dans toute sa longue carrière l'ancienne champion des Etats-Unis n'a rencontré un adversaire plus dangereux, sans exception Mlle Lengien; la jeune champion a tout, un style parfait, le calme dans les moments les plus critiques et la confiance.

Mme Mallory tenta d'éviter la défaite par un dernier effort dans le deuxième set, mais Mlle Wills se montra à la hauteur de la situation et battit l'ancienne champion pour la deuxième fois consécutive. Mme Mallory servit la première dans le second set et Mlle Wills gagna cette partie après que le résultat fut allé à l'égalité; la jeune champion gagna également la seconde partie du set par la force de son service; deux beaux placements donnèrent la troisième partie à Mlle Wills.

Mlle Mallory fit alors preuve d'un beau courage et gagna la quatrième partie sur deux hors-jeux de Mlle Wills; cette dernière joua brillamment dans la cinquième et la sixième qu'elle gagna, seulement pour voir Mme Mallory prendre l'attaque de nouveau et gagner la septième et la huitième. La jeune champion se fatiguait vite mais elle mit tout ce qu'il lui restait d'énergie à gagner la neuvième partie et le championnat pour la deuxième fois.

Mlle Helen Wills a remporté une double victoire dans les championnats féminins des Etats-Unis; elle a conservé son titre en éliminant Mme Mallory, de New-York, et dans les doubles avec Mme George W. Wightman, de Boston, elle a remporté le championnat en battant Mlle Eleanor Goss, de New-York, et Mme Marion-Z. Jessup, de Wilmington, Del., 6-4, 6-3.

CHAMPIONNATS MIXTES DES ETATS-UNIS
Forest-Hills, N.-Y., 18. — Mlle Helen Wills, après avoir remporté son cinquième championnat important, samedi, tentera de conquérir un sixième titre la semaine prochaine, celui des mixtes; elle jouera avec Vincent Richards à Boston. Ce tournoi permettra de voir à l'oeuvre ensemble pour la première fois les deux jeunes joueurs les plus fameux des Etats-Unis et il sera intéressant de les voir aux prises avec William T. Tilden et Mme Mallory, les champions, René Lacoste et Mlle Eleanor Goss, Jean Borotra et Mme George Wightman.

TOURNOI DE NEWPORT
Casino, Newport, R.-I., 18. — "Little Bill" Johnston a donné une merveilleuse exhibition samedi dans la finale du tournoi du Casino de Newport; il a défait Harvey Snodgrass, de Los Angeles, 6-2, 6-2, 6-2.

Johnston ne pas aussi bien dans la finale des doubles avec son ancien partenaire Clarence J. Griffin; ses drives tombaient presque tous dans le filet, Johnston et Griffin rencontrèrent les frères Kinsey dans la finale.

Cette rencontre se termina d'une façon malheureuse; en retournant rapidement sur lui-même, Robert Kinsey, au cours d'une série d'échanges dans la onzième partie du quatrième set, se tordit le genou et les deux frères furent obligés de laisser la victoire à leurs adversaires.

Le score fut 7-5, 4-6, 6-3, 5-7, 4-5, défaut.

VICTOIRE COMPLETE DE L'Australie
Providence, R.I., 18. — L'Australie a remporté une victoire complète sur le Japon, dans la finale de la zone américaine du tournoi de la coupe Davis; Geraud F. Patterson et Pat O'Hara Wood, ont défait respectivement Sunao Okamoto et Zenze Shimizu, et le résultat est 5-0 en faveur des joueurs des Antipodes. L'Australie rencontrera la France, dans la finale du tournoi à Boston, les 4, 5 et 6 septembre.

Patterson a défait Okamoto 7-5, 6-1, 6-4, 6-2; Wood joua le plus beau tennis de sa carrière, et il a mis Shimizu en déroute; la rencontre ne dura que quarante minutes et le joueur japonais ne put rien faire contre les smashes et les drives de son brillant adversaire.

CHAMPIONNATS DU PARC LAFONTAINE
Les deux premières éliminations des simples intermédiaires et juniors ont été jouées samedi et hier dans le tournoi annuel du parc Lafontaine; le tournoi se continuera toute la semaine, pour se terminer dimanche prochain.

Les entrées sur les doubles juniors seront reçues jusqu'à 6 heures, ce soir.

Emile Durand ne participera pas au tournoi, pour cause de santé, et un des favoris se trouve de ce fait éliminé; un deuxième favori a été éliminé, lorsque Edouard Beaudoin a fait Marcel Rainville par le résultat de 6-3, 6-2.

Il y eut plusieurs rencontres intéressantes samedi et dimanche. Pour la deuxième fois cette année, Jos. M. d'Anjou a défait Jean Gauthier, champion du parc Lafontaine en 1922, dans une rencontre de première élimination; les deux joueurs divergent d'un continuement, mais d'Anjou fut plus régulier et il se montra supérieur à la volée.

Fernand Girard, un des jeunes joueurs qui promettent le plus au parc, a fait une belle lutte contre Jean-Louis Dussault dans les simples intermédiaires; Dussault a gagné la deuxième set 6-1 et Dussault, d'un joueur de son mieux pour triompher avec le résultat de 6-2, 1-6, et 6-2. Roger Jodoin, un autre jeune, a gagné un set contre Romeo Beaudry, un des meilleurs joueurs du parc, ce dernier gagnant par le résultat 6-1, 7-9, 6-1.

BETOURNAY, CHAMPION DE SAINT-LAMBERT
J. Noé Bétournay, a remporté le championnat de tennis de Saint-

CIGARETTES

PLAYER'S

NAVY CUT

30 Cigarettes 20

CIGARETTES

"MEDIUM"

"Délicieusement rafraichissantes et douces à fumer."

Lambert, lorsqu'il a défait Paul Wickham dans la finale, par le résultat de 6-4, 4-6, 6-4, 6-4. La rencontre fut très contestée, mais Bétournay fut le plus brillant des deux, et finit par triompher.

CHAMPIONNATS DE LA RIVE SUD
Les championnats de la rive sud seront disputés prochainement; il est probable que les premières rencontres auront lieu cette semaine.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE
Joutes de dimanche

A Cincinnati:
Première partie
Brooklyn 001101420-9 15 4
Cincinnati 013000000-4 7 1
Batteries: — Ehrhardt et Deberry; Rixey, May et Hargrave.

Deuxième partie
Brooklyn 203300000-8 9 2
Cincinnati 010200002-5 11 1
Batteries: — Osborne et Taylor; Donohue, Henton, Dibat et Wingo.

A St-Louis:
Boston 000000400-4 6 0
St-Louis 000000110-2 6 2
Batteries: — Benton et Gibson; Haines, Bell et Gonzales.

Joutes de samedi
New-York 00000310000-4 9 0
Pittsburg 000001030001-5 17 0
Batteries: — Bentley et Snyder; Yde et Schmidt.

A Louisville:
Philadelphie 000001010-2 4 0
Chicago 000000000-3 3 2
Batteries: — Hubbell et Wilson; Bush et O'Farrell.

A St-Louis:
Boston 001000100-2 8 3
St-Louis 30200040x-9 9 2
Batteries: — Cooney et O'Neill; Stuart et Gonzales.

Note. — La joute Brooklyn-Cincinnati a été remise pour cause de pluie.

LIGUE AMERICAINE
Joutes de dimanche

A New-York:
Chicago 000000010-1 7 1
New-York 000000200x-2 4 0
Batteries: — Thurston et Schalk; Pennock et Schang.

A Washington:
Detroit 000000001-1 4 0
Washington 23000003x-8 16 0
Batteries: — Wells, Holloway, Cole et Bassler; Johnson et Ruel.

Joutes de samedi
Première partie
Cleveland 000000000-1 12 1
Philadelphie 20100000x-3 9 0
Batteries: — Smith et Myatt; Rommell et Bruggy.

Deuxième partie
Cleveland 301010010-6 13 3
Philadelphie 2011210x-7 15 0
Batteries: — Uhle et Myatt; Rommell et Bruggy.

Première partie:
St-Louis 002300302-10 14 1
St-Louis 002000000-2 5 0
Batteries: — Davis et Severeid; Murray et O'Neill.

Deuxième partie:
St-Louis 10012002-6 12 1
Boston 011001010-4 8 1
Batteries: — Vangilder et Severeid; Ehmke et Picinich.

A Chicago:
Chicago 000002000-2 8 2
New-York 000000102-3 7 2
Batteries: — Cvenegros et Schalk; Jones et Schang.

A Detroit:
Washington 001003010-5 12 0
Washington 000110000-2 7 1
Batteries: — Whitehill et Bassler; Marberry et Ruel.

LIGUE INTERNATIONALE
Joutes de dimanche

A Jersey-City:
Première partie
Toronto 010001001-3 11 0
Jersey-City 00000301x-4 12 0
Batteries: — Satterfield et Stange; Zellars, Barnhardt et Freitag.

Deuxième partie
Toronto 1500020-8 9 0
Jersey-City 0000010-1 5 0
Batteries: — Stewart et Sullivan; Lucey, Newell et Freitag, Konnick.

A Chicago:
Philadelphie 000100000-1 6 0
Chicago 20000000x-2 6 1
Batteries: — Oeschger, Glazner et Henline; Blake et Hartnett.

A Reading:
Reading 0000003-3 4 1
Reading 0000000-3 0 0
Batteries: — Parks et McKee; Lynch et Lynn.

A Newark:
Première partie
Buffalo 050214304-19 23 0
Newark 020020002-6 13 6
Batteries: — Blemliller et McVey; Swaney, Foreman et Dougherty.

Deuxième partie
Syracuse 0000001-1 4 1
Reading 0000010-2 7 0
7 manches par entente.
Reinhart et McKee; Lambke et Haley.

Première partie
Toronto 200021100-6 14 0
Jersey-City 003000000-3 10 4
Batteries: — Glazer et Stange; Frank et Freitag.

Deuxième partie
Toronto 000100000-1 5 0
Jersey-City 00000200x-2 3 0
Batteries: — Doyle et Sullivan; Faulkner et Konnick.

Première partie
Rochester 200100002-5 7 1
Baltimore 30110121x-9 15 1
Beall et Lake; Ogden et Cobb.

Deuxième partie
Rochester 0010100-2 3 1
Baltimore 104020x-7 9 1
Sept manches par entente.
Krupp et Munn; Thomas et Cobb.

ASSOCIATION AMERICAINE
Joutes de samedi

A Toledo:
Première partie
Milwaukee 000000000-17 20 2
Toledo 000000000-2 5 4
Batteries: — Schack et Young; Naylor, Blume et Gaston.

Deuxième partie
Milwaukee 000000000-9 13 1
Toledo 000000000-4 10 1
Batteries: — Walberg et Young; Bradshaw, McCullough et Gaston.

A Indianapolis:
Minneapolis 000000000-4 16 2
Indianapolis 000000000-8 16 1
Batteries: — Berg, Niehaus et Wirts; Smith, Eller et Krueger.

A Louisville:
Saint-Paul 000000000-7 13 3
Louisville

